

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

Présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Par

Zoé Hirspieler

18 octobre 2020

Monsieur Denis Bergeron,
Monsieur Laurent Pilotto,

Aujourd'hui je m'adresse à vous, ou plutôt aux humains que vous êtes. Je me suis souvent demandé comment quiconque, après avoir entendu tout ce que les scientifiques, les économistes, les organismes et les citoyens ont à dire à son sujet, pourrait encore avancer que le projet d'Énergie Saguenay serait souhaitable pour le Québec. Je crois sincèrement qu'à l'exception peut-être des investisseurs qui en sont à l'origine, tout être humain étant au courant des risques, des impacts et du contexte autour de ce projet demanderait sans hésitation son rejet. Alors aujourd'hui je fais le test ultime. Aujourd'hui j'en appelle à votre humanité. J'en appelle à vos émotions. J'en appelle à votre gros bon sens pour vous demander de recommander formellement et clairement au gouvernement de rejeter le projet de construction de l'usine de liquéfaction du gaz naturel Énergie Saguenay.

Tout d'abord, j'aimerais que vous sachiez qui je suis. En effet, c'est bien beau de savoir qu'il y a autour de 300 000 étudiants au Québec qui ont adopté une position contre le projet GNL/Gazoduq, mais si ces étudiants ne restent que des chiffres, il est difficile de bien comprendre, de bien sentir pourquoi nous nous y opposons. Je ne veux pas rester pour vous qu'un nom dans un formulaire de dépôt de mémoire. Je veux que vous sachiez qui je suis.

Donc, mon nom est Zoé Hirspieler, j'ai 17 ans et j'étudie présentement au cégep en sciences, lettres et arts... mais tout ça, finalement, ce n'est pas très important. Sachez plutôt que je pleure quand je pense aux glaciers qui fondent, aux espèces qui s'éteignent, aux degrés de réchauffement que gagnera encore, et encore, et encore le climat terrestre dans les années qui viennent. Sachez que j'ai tant crié dans la rue, que j'ai tant veillé pour organiser, rêver, créer le changement, que j'ai tant travaillé pour essayer de réveiller, de rassembler, de mobiliser les gens autour de moi que je m'en suis épuisée. Sachez par contre que rien ne pourra m'arrêter. Parce que je ne me suis jamais sentie aussi vivante que lorsque je suis entourée de gens qui comme moi, sentent l'urgence d'agir et tentent au quotidien de changer leur peur en action concrète. Sachez aussi que je fais de l'improvisation, que je m'entraîne plusieurs fois par semaine au centre d'escalade près de chez moi, que j'adore lire, écrire, faire du plein air, réfléchir, que ce que j'aime le plus au monde est de rire avec des gens que j'aime, et que je passerais ma vie à discuter autour d'un feu, lors d'une fraîche soirée de fin d'été. Sachez que j'ai deux petites sœurs pour qui je donnerais tout... même si on se chicane souvent! Sachez que depuis que j'en ai entendu parler pour la première fois, plus aucune journée n'est passée sans que je ne pense à GNL/Gazoduq. Et que quand je n'y pense pas pendant la journée, c'est le soir que ces pensées me rattrapent, comme un monstre en dessous de mon lit qui ne voudrait pas que je trouve le sommeil.

Quand j'étais plus petite, à chacun de mes anniversaires, juste avant de souffler mes bougies, je faisais le vœu d'avoir un chat. Puis j'ai vieilli, et ce vœu s'est transformé en volonté de vivre une belle année de 12 ans, de 13 ans, de 14 ans, d'avoir du *fun*, de vivre des expériences, de rencontrer des gens. Aujourd'hui par contre, bien que je sache que ce n'est qu'une candide superstition, dès que j'en ai l'occasion je fais le vœu que GNL ne passe pas. Lorsque Greta Thunberg dit que vous nous avez volé notre enfance et nos rêves, c'est exactement ce qu'elle veut dire. Monsieur Bergeron, monsieur Pilotto, j'ai 17 ans. Je n'ai même pas le droit de vote. Je n'ai même pas le droit de boire de l'alcool. Je ne devrais pas avoir comme vœu le plus cher qu'un projet d'exploitation d'hydrocarbures ne voit pas le jour. Je ne devrais pas avoir à écrire ce mémoire. Mais je le fais, parce que ce projet, comme les scientifiques le disent et le répètent, comme les économistes le

disent et le répètent, comme les chiffres le disent et le répètent, je le sais destructeur et véritablement menaçant. Je le fais, parce que je sais que c'est un des seuls moyens que j'ai de préserver ce qui reste de mon avenir, de celui de mes petites sœurs, de celui de mes futurs enfants. Je le fais parce que je ne vous fais pas confiance.

Maintenant, j'aimerais clarifier un certain point. Comme je l'ai mentionné plus tôt, aujourd'hui j'en appelle à votre humanité. J'espère du plus profond de mon cœur que vous entendrez ma demande et celle de tous ceux et toutes celles qui ont pris le temps et l'énergie de vous témoigner leur opposition à ce projet, pas parce qu'ils en avaient envie, mais parce qu'ils savent que c'est la seule chose à faire. Comprenez-moi bien. Je vous demande de recommander formellement et clairement au gouvernement de rejeter le projet de construction de l'usine de liquéfaction du gaz naturel Énergie Saguenay. Je ne veux pas de vos mots creux, de vos fausses promesses, de vos félicitations condescendantes. Je me suis fait féliciter à tant de reprises par des directeurs et directrices d'école, par des politiciens et politiciennes et par des ministres, de militer pour la justice climatique. Mais ce que je fais, comme tant d'autres jeunes, c'est de leur demander de prendre des actions concrètes pour répondre à l'urgence climatique. Et constamment, au lieu de prendre ces actions, ils nous félicitent !

Ressentez l'absurdité de la situation, cette absurdité qui nous stupéfie et nous terrorise au quotidien. C'est cette même absurdité que nous avons constatée en septembre 2019, lorsque 500 000 personnes ont pris les rues de Montréal lors d'une manifestation historique pour demander aux gouvernements d'agir concrètement pour la justice climatique. Cette journée-là, Justin Trudeau, premier ministre du Canada, a cru bon de se joindre à nous. Il nous a félicités et a répété la nécessité d'agir pour lutter contre la crise climatique. Mais c'est à lui que nous nous adressons! C'est à lui, lui qui a le pouvoir de faire les bons choix en ce qui a trait au Canada, que nous demandons de faire ces choix. Mais plutôt que de prendre le pouvoir qu'il avait entre ses mains pour répondre à l'appel de la population et de la communauté scientifique, il a décidé de marcher avec nous en continuant de cautionner des projets comme l'expansion de l'oléoduc Trans Mountain. Aujourd'hui, c'est à vous que je m'adresse parce que vous avez présentement un certain pouvoir par rapport au projet que concerne cette audience publique. Alors je vous demande purement et simplement de recommander au gouvernement de rejeter le projet de construction de l'usine de liquéfaction du gaz naturel Énergie Saguenay. Rien de plus. Rien de moins.

Monsieur Bergeron, monsieur Pilotto, ce que nous vivons présentement est une crise climatique, mais c'est aussi une crise de santé publique, une crise de biodiversité, une crise humanitaire. À cause de nos émissions de gaz à effet de serre, notre planète se réchauffe¹. Nous sommes en train de bouleverser l'équilibre climatique. Nous sommes au début de la sixième extinction de masse²... on estime que 150 espèces s'éteignent chaque jour!³ Ce sont des écosystèmes au complet qui

¹ GIEC. (2020) *Résumé à l'intention des décideurs du rapport spécial du GIEC « Réchauffement planétaire de 1,5°C »*. Repéré à https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/IPCC-Special-Report-1.5-SPM_fr.pdf

² DRAKE, Nadia. (s.d.) *La sixième extinction massive a déjà commencé*, National Geographic. Repéré à <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/la-sixieme-extinction-massive-deja-commence>

³ PEARCE, Fred. (2015) *Global Extinction Rate: Why Do Estimates Vary So Wildly?* Yale School of the environment. Repéré à https://e360.yale.edu/features/global_extinction_rates_why_do_estimates_vary_so_wildly

s'effondrent, partout sur la planète. Et ces changements sont non seulement d'une extrême importance, mais ils sont également irréversibles. Ces espèces qui sont éteintes ne reviendront plus jamais.

Dans un article paru en juillet 2017 au New York Magazine, David Wallace-Wells écrivait : « It is, I promise, worse than you think. »⁴ *C'est pire que vous le pensez, je vous le promets.* La riche enquête qu'il a menée lui a permis d'affirmer que d'immenses calamités attendent l'humanité : grande submersion au rythme de la montée du niveau des océans, extinction de masse, chaleur mortelle, famine mondiale, pestes, air irrespirable, guerre perpétuelle, effondrement économique permanent, océans empoisonnés. Et tout ça, à cause de nous. Nous ne devons pas, nous ne pouvons pas oublier que sans la biodiversité, sans les complexes et précieux écosystèmes qui composent notre planète, nous ne sommes rien. Face aux catastrophes qui nous attendent, nous serons complètement impuissants.

Mais aujourd'hui, nous ne sommes pas impuissants. Il est encore temps, et plus que jamais, de prendre des actions concrètes pour lutter contre la crise climatique. La solution est simple : réduire radicalement nos émissions de gaz à effet de serre, pour atteindre la carboneutralité d'ici 2030. Et le pire, c'est que nous le savons, mais que nous continuons tout de même à augmenter nos émissions de gaz à effet de serre! Et tout ça au nom du productivisme, de la rentabilité, du profit, de la croissance, de règles que nous avons mises en place et dont nous pourrions nous détacher, si nous en avons la volonté. C'est absurde, non? En fait, c'est exactement dans cette absurdité que baigne le projet GNL/Gazoduq.

Ici, je crois qu'il importe de faire une parenthèse par rapport au projet GNL/Gazoduq, à l'usine d'Énergie Saguenay, au pipeline gazier et à cette audience publique. En effet, j'ai mentionné à plusieurs reprises le projet dont il est question globalement sous le nom de GNL/Gazoduq, bien que cette audience publique ne porte que sur la partie « usine de liquéfaction » de ce projet. Pour les fins de ce mémoire, je me positionnerai seulement sur le projet d'Énergie Saguenay, mais je considère que l'usine de liquéfaction et le pipeline gazier ne sont que deux parties d'un même grand projet. En effet, l'une ne pourrait exister sans l'autre, puisque l'usine aurait absolument besoin du gazoduc pour s'approvisionner, et qu'il ne servirait à rien de construire un gazoduc pour transporter du gaz qui ne serait pas transformé ni distribué. Justement, les entreprises GNL Québec et Gazoduq sont « des filiales d'une même entreprise, la société en commandite GNL Québec. »⁵, selon un article du Devoir rappelant les résultats d'une analyse réalisée par l'IRIS. Ce ne sont que des compagnies-écrans. Évaluer leur impact environnemental de façon séparée se résume donc à entrer dans le jeu des promoteurs. Je vous demande donc de ne pas oublier que l'usine de liquéfaction d'Énergie Saguenay n'est qu'une partie d'un grand projet, particulièrement menaçant lorsqu'on l'étudie dans son ensemble.

⁴ WALLACE-WELLS, David. (2017) *The Uninhabitable Earth*, New York Magazine. Repéré à <https://nymag.com/intelligencer/2017/07/climate-change-earth-too-hot-for-humans.html>

⁵ SHIELDS, Alexandre et Mylène CRÊTE. (2020) *Les investisseurs du projet Énergie Saguenay sont installés dans des paradis fiscaux*, Le Devoir. Repéré à <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/566416/les-investisseurs-du-projet-energie-saguenay-sont-installes-dans-des-paradis-fiscaux>

Dans les prochains paragraphes, je vous expliquerai les raisons pour lesquelles je me permets d'affirmer que le projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel d'Énergie Saguenay n'est aucunement souhaitable pour le Québec.

Tout d'abord, à la lumière des évaluations environnementales et des recommandations des scientifiques, ce projet ne permettrait pas de soutenir les efforts de lutte aux changements climatiques, tout au contraire. Les promoteurs prétendent que le gaz naturel qui serait exploité constitue une énergie de transition et que la construction de cette usine serait un projet « vert ». Pourtant, selon leur propre étude, le scénario comme quoi le GNL viendrait remplacer le charbon est très peu probable, scientifiquement non-prouvable et hors de contrôle de l'entreprise.⁶ De plus, en calculant toutes les émissions dans le cycle de vie du projet (de l'extraction jusqu'à la consommation) le gaz n'est pas moins émetteur de GES que le charbon. Les émissions totales en incluant celles en amont (notamment liées à l'extraction et aux fuites de gaz) et en aval (en particulier le transport et la consommation) du projet seraient de l'ordre de 50 millions de tonnes d'équivalent CO₂... à chaque année! En termes de gaz à effet de serre, ce projet annulerait donc tous les efforts de réduction des émissions de GES du Québec depuis des décennies, en ajoutant l'équivalent de millions de voitures sur les routes à chaque année. Il est inconcevable qu'en temps de crise climatique, alors que la science nous urge de laisser les combustibles fossiles dans le sol pour réduire radicalement nos émissions de gaz à effet de serre, on puisse même encore penser qu'un projet qui en émettrait autant pourrait être accepté. Le gaz naturel, ce n'est pas une énergie de transition. C'est une énergie polluante, une énergie du passé.

Pour continuer, la construction de cette usine engendrerait le passage quotidien d'énormes méthaniers dans le magnifique mais fragile Fjord du Saguenay. Le problème, c'est que la zone maritime du Saguenay–Saint-Laurent est un endroit extrêmement important pour la biodiversité, en particulier pour les bélugas, dont il ne reste que 800 individus dans le fjord et dont le déclin est alarmant. Le passage de ces hyper méthaniers, notamment en raison de l'augmentation de la pollution sonore, représenterait un risque énorme pour la survie de cette espèce en voie d'extinction et pourtant emblématique de la région. La construction de cette usine de liquéfaction devrait donc se faire au détriment de la vie dans cet écosystème, et plus globalement, elle devrait se faire au détriment de ce trésor magnifique du Québec qu'est le Fjord du Saguenay. C'est également tout le secteur touristique de la région qui en subirait les conséquences, puisque les activités nautiques et touristiques ainsi que la pêche blanche dans le Fjord seront affectées négativement par la présence de méthaniers. Qui veut aller passer ses vacances à observer des méthaniers plutôt que des bélugas? Comme si ce n'était pas assez, le passage de ces méthaniers

⁶ « ATTENTION : le scénario d'exportation du GNL envisagé par GNL Québec est basé sur les études de marchés et des connaissances internes auprès de divers interlocuteurs de l'entreprise. Bien que l'entreprise juge le scénario conservateur, le CIRAIG ou les membres du comité de revue critique ne sont pas en position d'entériner le scénario d'exportation. », « Ces scénarios cherchaient à dresser un ensemble des possibles. Ils ne représenteront pas la réalité dans le sens où la production du terminal sera fragmentée en divers marchés et seront utilisées en addition ou en substitution de diverses sources énergétiques. Il est impossible à ce stade de conclure scientifiquement sur la probabilité d'occurrence d'un scénario représentatif probable. », « Une incertitude demeurera au niveau des hypothèses de substitution ou d'addition puisque l'utilisation finale du GNL et les forces de marchés en présence sont hors du contrôle de GNL Québec. » Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG), Analyse du cycle de vie du terminal de liquéfaction de gaz naturel du Saguenay, Rapport préliminaire, janvier 2019, p. 83.

représenterait également un risque considérable pour la sécurité, parce que le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres.

Pour finir, ce projet ne générerait pas de réels avantages économiques pour le Québec, ou très peu. Je considère qu'en prenant en compte tous ses impacts négatifs, rien ne pourrait justifier la décision d'accepter la construction de l'usine d'Énergie Saguenay. Comme je l'ai démontré, ce projet est non seulement inquiétant, mais également destructeur et vraiment très dangereux. Même d'importantes retombées économiques ne devraient donc pas pouvoir contrecarrer ces impacts négatifs, car en aucun cas la croissance et le profit ne devraient être plus importants que la vie, mais de toute façon, y aurait-il réellement de telles retombées économiques pour la société? En 2019, 40 économistes ont publié une lettre ouverte expliquant pourquoi le projet GNL Québec ne serait pas bon pour l'économie.⁷ Par la suite, l'IRIS (Institut de recherche et d'informations socio-économiques) a réalisé une analyse montrant que « les intérêts financiers qui contrôlent le projet gazier Énergie Saguenay sont installés dans des juridictions considérées comme des paradis fiscaux. »⁸ Selon cette même analyse, le taux d'imposition sur les dividendes du projet ne serait que de 5%. Autrement dit, en acceptant ce projet, non seulement le gouvernement ferait fi de l'avis de la science, mais il ne le ferait que pour enrichir des riches investisseurs américains, puisque les retombées fiscales pour le Québec seraient moindres.

En m'informant sur ce projet, j'ai compris ce qu'était vraiment GNL/Gazoduc. De façon très simplifiée, mais tout de même assez proche de la réalité, ce sont des riches américains qui veulent faire de l'argent en passant par le Québec. Par le fait même, ils changeraient notre territoire et notre Fjord en autoroute pour faire circuler leur gaz « naturel ». Monsieur Bergeron, monsieur Pilotto, pourquoi on accepterait ça?

Avec des lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires et 160 scientifiques, une pétition qui a recueilli plus de 85 000 signatures, près de 300 000 étudiants qui se sont positionnés contre ce projet, et de nombreux groupes communautaires, écologistes et associations étudiantes mobilisés sur le terrain, il est clair qu'il n'y a pas d'acceptabilité sociale au Québec pour GNL/Gazoduc. Les yeux de la jeunesse, mais aussi des citoyens de tous les âges, sont posés sur vous.

Je vous demande de recommander au gouvernement de rejeter le projet de construction de l'usine de liquéfaction du gaz naturel Énergie Saguenay. Aujourd'hui j'en ai appelé à votre humanité, et autant à votre raison qu'à vos émotions. Je ne pourrais pas dire que je me suis particulièrement bien exprimée, que j'ai couvert tous les aspects du projet, ou que tous mes chiffres sont exacts, mais je peux affirmer très humblement que ce que j'ai écrit vient du fond de mon cœur. En fait, je ne connais pas une personne qui en lisant ce texte, en sachant tout ce que je sais par rapport à ce projet et à ses implications, et en le plaçant dans son contexte comme je

⁷ Texte signé par 40 économistes et chercheurs en économie. (2019) Le projet GNL Québec, bon pour l'économie? La Presse, Repéré à : https://plus.lapresse.ca/screens/307d7866-a975-4770-a4e0-1053813bf512_7C_0.html

⁸ SHIELDS, Alexandre et Mylène CRÊTE. (2020) *Les investisseurs du projet Énergie Saguenay sont installés dans des paradis fiscaux*, Le Devoir. Repéré à <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/566416/les-investisseurs-du-projet-energie-saguenay-sont-installes-dans-des-paradis-fiscaux>

l'ai fait dans ce présent mémoire, penserait encore sincèrement que la construction de cette usine soit une bonne idée pour le Québec.

Je termine ce mémoire avec un poème que j'ai écrit, et qui représente bien le regard que je pose sur GNL. Je ne sais pas si vous êtes des adeptes de poésie, mais peu importe, laissez-vous porter par mes mots. Je ne vous demande pas de les comprendre mais de les sentir, et peut-être, peut-être que pendant une fraction de seconde, vous ressentirez alors ce que je ressens à tous les jours quand je pense à ce projet. Et peut-être, peut-être, que cette fraction de sentiment que j'aurai réveillée en vous, additionnée à toutes les autres minuscules fractions de sentiments que chacun des mémoires qui vous seront présentés réveillera en vous, vous poussera à prendre la bonne décision.

GNL, incarnation de notre système extractiviste de destruction massive
Qui profite aux plus riches
Ennemi de tous les autres
Ou plutôt gardien de prison

C'est pire que le pire du pire que nous pouvons imaginer
De la science-fiction sans fiction
Écoutons-la

Des promesses
Un projet « vert »
On sait que c'est juste du faux

Je suis démolie quand j'y pense
En morceaux
Mais plus vivante que jamais
Mon sang bout et mes larmes brûlent mes paupières
Ne les laissez pas tout détruire

Je ne veux pas que meure la vie
Je veux voir les arbres pousser, puis verdir, puis mourir
Je veux voir les bélugas danser
Je veux me baigner dans l'eau claire des rivières
Je veux me perdre dans une forêt enchantée
Par les minuscules créatures qui s'y cachent
Je veux pleurer en observant une fleur
Et nourrir les oiseaux des graines de mon cœur
Je ne veux pas que meure la vie

Des américains
Ils doivent rire derrière leurs écrans de compagnies
Au sec sur leurs îles fiscales, leurs gros paradis
Des milliards dans les poches
Et les mains pleines du sang
De nos rivières

Je les regarde d'en bas mais je leur murmure
Du plus profond de mon cœur
De mon cri le plus sincère
GNL? Non merci